ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Moussa Touati n'écarte pas des alliances

Ce jeudi matin, Moussa Touati, président du FNA, s'est rendu à Oran où il a présidé une réunion de travail, tenue à la Maison de jeunes, à laquelle ont pris part un bon nombre d'élus locaux du parti.

Le président du FNA a d'emblée rappelé à l'ordre les représentants de la formation politique, les exhortant à opter pour la tolérance et la médiation comme unique moyen de règlement de tous les conflits internes du parti, et ce, dans l'objectif de restructurer ses rangs, en préparation des élections sénatoriales qui se tiendront à la fin de cette année.

Comme de coutume, Moussa Touati n'a pas manqué de faire le point sur la situation politique en Algérie. Pour lui, les mêmes personnes qui n'ont pas cessé de profiter des richesses du pays depuis l'indépendance postulent actuellement aux élections sénatoriales, cherchant à s'emparer, à tout prix, du maximum de sièges au Sénat, tout en dénonçant ce qu'il a qualifié «d'achat de voix d'élus municipaux et de wilaya pour le seul objectif : bénéficier de l'immunité parlementaire».

Pour le président du FNA, qui dit représenter la troisième force politique du pays en se référant au nombre important des élus issus de son parti, il dira que «le FNA n'est pas près de perdre cette position».

«Notre objectif est de se préparer aux élections législatives et municipales de 2012», ajoutera-t-il.

Moussa Touati, qui a donné aux présents rendez-vous pour le 21 du mois en cours, a promis d'intervenir personnellement afin de régler le litige qui divise actuellement les rangs du bureau de wilaya (à savoir le problème de dérogation), écartant toute dissension au sein de la formation. En fait, selon des membres du INA, le problème a surgi lors de la restructuration du parti.

Selon ces derniers, deux P-V d'attribution de dérogation ont été signés en faveur de deux personnes (des députés du parti).

Chacune de ces deux personnes a installé ses propres éléments, membres dudit parti. Le bureau du FNA d'Oran s'est retrouvé à la fin de cette manœuvre avec deux affectations différentes représentant le même parti.

Moussa Touati a reconnu l'existence de ce problème et a ajouté que d'autres conflits similaires sont vécus, au sein des bureaux régionaux du FNA dans les wilayas de Mila et Tissemsilt.

Durant cette rencontre, Moussa Touati s'est voulu rassurant : «Nous allons laisser le terrain libre à tous les militants actifs et nous n'écarterons personne.» Même si Moussa Touati a dans une déclaration faite à la presse en marge de sa rencontre expliqué qu'«il est prématuré d'aborder la question d'alliance», il n'a pas écarté l'éventualité.

Pour lui, l'alliance pourra même être nouée avec des partis islamistes, tel le MSP. «L'alliance, dit-il, doit être stratégique et étudiée par la direction du parti.»

Ben Aziz

Photo : Samir Sid

Moussa Touati, président du FNA.

KARIM TABOU AU CONGRÈS ÉLECTIF DE LA FÉDÉRATION FFS DE TIZI-OUZOU :

«Réhabiliter le politique pour décontaminer ce bastion de la démocratie»

Après les fédérations de Jijel, Mascara et Ghardaïa qui ont organisé leur congrès électif, c'est autour de celle de Tizi-Ouzou d'appeler, dans la journée d'hier, à la tenue d'un même rendez-vous organique en vue du renouvellement des structures de la fédération et de l'élection de son premier secrétaire.

Une rencontre présentée comme l'aboutissement d'un long travail qui a permis «de réadapter les instruments de navigation politique et organique aux réalités du terrain qui sont complexes et difficiles», estimera le premier secrétaire du parti, Karim Tabou, pour qui ce processus de mobilisation «a permis au FFS, à ses militants et à la région tout entière de déjouer et de démasquer les tentatives ininterrompues de normalisation».

Le responsable du FFS, qui semble se désoler de la régression politique qui frappe la Kabylie, entend assigner à son parti et à ses militants la mission de redynamisation du militantisme et de l'action politique dans la région de Kabylie.

Il faut «décontaminer ce bastion de la démocratie que le pouvoir tente de livrer à une milice locale aux appétits voraces et insatiables».

Selon le même responsable, il y a urgence pour le FFS et pour l'Algérie d'adopter des stratégies nouvelles «pour faire barrage aux forces révisionnistes, rétrogrades et violentes qui veulent déposséder les Algériens du fruit des luttes démocratiques menées depuis l'indépendance». Par ailleurs, Karim Tabou a tenu à dénoncer le harcèlement judiciaire qui vise, selon lui, les militants du FFS à Ghardaïa. L'administration locale use de méthodes dignes de l'époque coloniale, pour empêcher le déploiement du FFS à Ghardaïa et sa représentation au niveau des assemblées locales élues. La même situation semble prévaloir aussi à Chlef. Là aussi, Karim Tabou dénonce les entraves dressées devant le parti. A Boumerdès enfin, ce sont les descentes policières pour empêcher la mixité dans les cités universitaires qui sont dénoncées par le premier secrétaire du FFS.

S. A. M.

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Les stagiaires rejoindront les centres le 18 octobre prochain

S'adressant jeudi dernier à ses directeurs de wilaya à la veille de la rentrée du secteur de la formation professionnelle, M. El Hadi Khaldi a expliqué que la priorité sera donnée à l'achèvement des programmes de réalisation lancés pour cette année.

Lors du regroupement des directeurs de wilaya, les responsables des secteurs nord, sud, est et ouest ont fait un état des lieux des préparatifs de la rentrée et des lacunes qui doivent être prises en charge.

Ils ont ainsi passé en revue la situation des infrastructures et des équipements technico-pédagogiques, d'encadrement et d'utilisation des technologies de l'information et de la communication au niveau des établissements de formation et d'enseignement professionnels.

S'adressant aux responsables présents, le ministre a précisé que les recrutements se feront selon la demande au niveau local comme il a évoqué la disponibilité de 7 000 postes budgétaires.

«Nous pouvons commencer le recrutement tout de suite», a déclaré le ministre, précisant que les dernières retouches pour la rentrée qui aura lieu le 18 octobre prochain, ont été faites au mois de juillet dernier à l'occasion d'une conférence nationale.

Pour la rencontre tenue jeudi, il s'agissait aussi, selon le ministre, de veiller à l'application de la note d'orientation destinée aux responsables des établissements.

Pour cette rentrée il est ainsi prévu 15 600 postes de formation, répartis à travers 2 INSFP, 31 CFPA et 22 annexes. Le programme de réalisation concerne aussi 66 établissements et structures de formation pour une capacité de 14 900 postes de formation. Près d'un millier d'enseignants ont aussi été recrutés.

Des cellules d'orientation seront par ailleurs ouvertes dans chaque établissement, a promis le ministre.

A partir de cette rentrée aussi, l'enseignement professionnel sera sanctionné par trois diplômes de niveau un, deux et trois.

F.-Z. B.

LE SALON DE L'AUTOMOBILE FERME SES PORTES AUJOURD'HUI

Les commandes au rendez-vous ?

Après dix jours de show, les portes de la Société algérienne des foires et exportations (SAFEX) se ferment aujourd'hui sur la 13e édition du Salon international de l'automobile. Grandes ou petites, les voitures ont toutes séduit. Mais l'objectif était surtout de tenter de vendre un maximum de voitures. Le pari a-t-il été gagné ?

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Chaque concessionnaire a essayé selon sa stratégie d'attirer les visiteurs. Promotions, remises, exposition de nouveaux modèles, appel à des acrobates...

Si le succès populaire était au rendez-vous des commandes, si la plupart des concessionnaires attestent que dans l'ensemble, ils sont plutôt satisfaits, ils sont également unanimes à dire que pour cette édition marquée par la suppression du crédit à la consommation, il y a eu plus de «flâneurs» que d'acheteurs. Cependant, les concessionnaires ne perdent pas pour autant espoir. Si le bilan est mitigé, ils comptent sur les deux derniers jours pour enregistrer le pic des volumes des ventes. «Les gens attendent les derniers moments pour se décider. C'est donc durant les deux derniers jours et même les dernières heures que nous enregistrons un volume de ventes important. D'autant que c'est un week-end», a indiqué le chargé de communication de la marque Ford.

Cette marque, précise-t-on, a enregistré une centaine de ventes durant le salon. «Notre objectif au début était de vendre au moins 300 voitures», a précisé la même source.

De son côté, la marque Toyota préfère ne pas s'attarder sur le volume des ventes pendant le salon. Selon le responsable de cette marque, cet événement fait connaître et rapprocher le client de la marque. Investissement important pour une famille, acheter une voiture ne se limite donc pas uniquement à cette période, de l'avis de ce responsable. Pour sa part, le chargé de communication de la marque Kia parle de 700 ventes effectuées pendant ce salon. «Nous sommes dans le même rythme que les précédentes éditions», affirme-t-il. Le même avis est partagé du côté de Hyundai. «On s'attendait au pire mais le bilan est finalement positif», atteste la chargée de communication de cette marque.

Photo : Samir Sid

Le bilan est finalement positif.

Cette dernière a souligné que les clients viennent tout au long du salon pour voir et prospecter et ne décident d'acheter qu'au dernier moment. Pour la marque Peugeot, cette édition est un «succès».

«Commercialement, il est un peu tôt pour faire un bilan définitif, mais les commandes ont été au rendez-vous», assure-t-on du côté de cette marque. En précisant que les nouveautés figurent en bonne place au palmarès des commandes.

Pour sensibiliser sur la sécurité routière, l'association El Baraka était présente avec son stand. «J'essaie de faire mon plaidoyer auprès des jeunes pour les sensibiliser sur les dangers de la route», a souligné la présidente de cette association, Mme Bouberghout. Les concessionnaires affirment qu'ils ont tout de même enregistré plus de ventes durant le salon qu'en temps normal. La tradition fait que le consommateur attend le salon pour mieux se décider. Payer sa voiture cash, c'est désormais ce qui a caractérisé cette édition d'un premier salon sans le crédit automobile.

S. A.